

« *Chant libre* »

Documentaire Chorégraphique

Regards Croisés

Proposition de la *Cie T'émoi*
Site internet : www.compagnie-temoi.com

Propos Artistique

Par le prisme du corps comme outil de travail des femmes, croiser différentes cultures, et interroger le lien sensible entre Témoignage et Poésie.



Cette création tisse Cinéma-Documentaire, Danse et Musique live, performance en direct d'une céramiste.

Le film témoigne d'une problématique sociale, politique et actuelle, à savoir la place des femmes dans l'agriculture d'aujourd'hui, questionnant l'éthique et les différents choix quant aux modes d'exploitations choisis.

C'est l'envie d'une forme hybride qui mélange témoignage inscrit dans une réalité, et proposition artistique, qui a porté ce projet et donner du sens à sa création.

Il donne à voir ainsi différents angles de perception et rejoint par là une compréhension du monde plus universelle.

Le choix de portraits de femmes s'inscrivait dans le contexte d'une commande de création pour le Festival « *Champs libres* » qui cette année, pour Marseille 2013, abordait le thème de la place des femmes méditerranéennes dans l'agriculture.



Il nous a permis d'affiner notre regard sur la femme dans ce contexte là, mais il a, de fait, donné à cette création une sensibilité et une teinte particulière que nous aimerions à ce jour partager avec différents publics.

Le Documentaire

Documentaire conçu et réalisé par Chloé Achard, sur la parole des femmes dans l'agriculture.

Deux portraits de femmes, l'une exploitante dans les Alpes de Haute Provence, l'autre dans la campagne au centre du Maroc.



- Propos : par le biais d'un aller-retour entre la situation des femmes dans l'agriculture au Maroc et en France, soulever différents questionnements quant aux modes de vie, d'exploitations, de problématiques et de choix.

- Les images tournées en France seront projetées au Maroc et vice versa afin de créer un lien et alimenter la rencontre et les questionnements des deux cultures.

La Danse traversant l'image



Mise au service du propos, Danse et Musique live accompagnent le documentaire par une création scénographique et symbolique adaptée.

- Un écran composé de bandes mobiles permet de visualiser le documentaire ainsi que les corps des danseuses traversant l'image comme on traverse des frontières.
- L'image passant en 3D, elle devient volume qui accueille le voyage des corps, dans des moments choisis du documentaire.
- Cette scénographie permet une construction visuelle interactive qui amène une profondeur symbolique au thème, sans le dénaturer.



- Le propos atteint sa forme de *Documentaire Poétique* en orientant notre perception sur le langage commun des corps, et les messages implicites qu'ils révèlent.

« Interrogeant le lien sensible entre témoignage et poésie j'aimerais rendre hommage à l'universalité de la parole des corps »



Développement du Projet au Maroc

Suite au partenariat avec le *Festival Champs Libres*, dans le cadre de Marseille 2013, la création « *Chant libre* » ayant été présentée au Pavillon M, nous souhaiterions aujourd'hui faire évoluer ce travail vers un échange plus approfondi avec le Maroc.

Riche d'une expérience déjà partagée avec ce pays (Résidence de Création au sein du *Festival de l'Étrange* en 2007 de la Cie *T'émoi*), ce projet me tient aussi personnellement à cœur, car je suis née au Maroc et y ai vécu 20 ans, je garde pour ce pays et sa culture un attachement profond, qui ne se veut pas nostalgique mais ancré dans le présent.

La cinéaste qui a réalisé le documentaire a vécu aussi au Maroc et sa fille y est née, le film porte ce regard à la fois intime et pudique qui laisse les images parler d'elles même, et le spectateur être dans une grande liberté de ressenti et de pensées.

Depuis quinze ans notre compagnie intervient dans la région Paca sur différents événements, artistiques, culturels, citoyens, pédagogiques et socioculturels. La Cie *T'émoi* modèle son identité dans ces espaces de croisements.

Nos choix nous ayant amené à nous inscrire dans des créations pluridisciplinaires, nous savons par expérience combien ces tissages sont riches.



Notre parcours en milieu associatif nous a permis de créer des liens avec différents publics et nous travaillons à faire se croiser identité et culture.

A une époque où les dérives communautaires se font de plus en plus marquées, il semble important de développer des échanges qui rompent

ces clivages, afin que chacun trouve sa place dans ces espaces de rencontres où la différence n'exclut pas la communication mais l'enrichit.

Sincèrement convaincus que ce sont dans ces territoires d'ouverture que se jouent la crédibilité et la dimension de nos engagements artistiques, nous proposons donc notre projet, espérant susciter votre intérêt et votre soutien.

A ce jour, j'ai pris contact au Maroc, à Essaouira, où nous avons déjà porté un projet de création et une résidence. J'ai recontacté l'Alliance Française avec laquelle nous avons déjà travaillé ainsi que d'autres associations locales culturelles œuvrant sur place.

Comme nous l'avons fait en 2007 à notre retour de résidence au Maroc, la MJC de Manosque et ses différents partenaires, « *Le Café Provisoire* » (Smac Paca) le *Théâtre Jean le Bleu* qui nous accueillent régulièrement, « *Le Bruit qui cours* » (secteur jeunesse) pourraient nous soutenir et organiser rencontres et débats.

A ce jour plusieurs pistes pour présenter ce documentaire, « *Les Rencontres de Cinéma* » à Manosque, les « *Instants Vidéos* » le Ciné-Club de Forcalquier, la médiathèque de Digne-les-Bains qui favorisent ce type de projets, et différents festivals qui traitent de ces problématiques.

Le projet ne demande qu'à voyager dans différentes structures vers différents publics, décroissant différentes approches d'un sujet commun.

En souhaitant que vous y portiez une attention particulière et que vous le souteniez, veuillez recevoir mes sentiments les meilleurs.

Je reste à votre disposition pour éclairer les différents aspects de ce projet qui peut présager d'autres ouvertures encore.

Favre Frédérique Responsable Artistique et Pédagogique de la *Cie T'émoi*



Frédérique Favre chorégraphe, danseuse, pédagogue, titulaire du DE Danse Contemporaine, diplômée de la Yoga Védanta Forest Academy (Inde) et du Conservatoire de Casablanca (Maroc) en option danse classique, crée l'Association « *Temps Danse and Co.* » à Reillanne (04) en 1999 dans l'objectif de développer un espace culturel, pédagogique et artistique en milieu rural où elle a choisi de vivre. Elle y crée et diffuse ses pièces chorégraphiques et anime depuis 15 ans des ateliers réguliers de Danse Contemporaine et de Yoga. Anime régulièrement des stages où elle invite d'autres intervenants à partager des espaces de rencontres (Buto, danse Indienne traditionnelle, danse africaine..)

Privilégiant les croisements de pratiques artistiques elle participe à plusieurs résidences (danse/écriture, danse/ théâtre, danse/ musiques actuelles et cultures urbaines, danse/origine animales de la musique...) ainsi qu'à différents festivals et manifestations culturelles en région Paca et au Maroc où elle est invitée à développer les projets de la Compagnie.

Au sein du groupe de recherche chorégraphique Aixois, *GRCA*, conduit par Marie-Hélène Desmaris, elle développe un travail d'improvisation et de danse « *in situ* » participant à différents événements artistiques comme la Biennale d'Art Contemporain de Venise, le festival Danse Urbaine de Barcelone « *Danza* » ...

Sa recherche personnelle autour du croisement « danse-écriture » l'amène à écrire « *Coexistdances* » livre autour d'une performance interactive présentée aux « Correspondances » de Manosque. Elle anime également des ateliers pédagogiques pour enseignants et animateurs autour de ce tissage.

Intervient dans les écoles autour de projets pédagogiques où elle associe le travail de la Cie (cf sur site « Danse et Patrimoine » soutenu par la Région et la Communauté de Commune 04).

Aujourd'hui avec la Compagnie « *T'émoi* », collectif de danseurs, musiciens, vidéastes... elle souhaite inscrire et poursuivre son travail dans des propositions qui questionnent les délicates frontières entre l'espace public et l'espace privé, l'intime et le communicable, au carrefour où se croisent poésie, identités, cultures, rencontres et transmission.



Chloé Achard réalise ses premiers projets vidéos en 2003, durant sa licence de cinéma à l'Université de Provence Aix-Marseille I. Elle part notamment avec un groupe d'étudiants à Biarritz pour le Festival International des Programmes audiovisuels (FIPA) où elle s'intéresse aux courts métrages et interview plusieurs réalisateurs dont Nassim Amaouche qui présentait alors son court métrage *De L'autre côté* et Alexandre Astier pour un épisode de *Kaamlott*.

L'année suivante, elle effectue son stage de maîtrise de cinéma au Maroc, à Casablanca. Accueillie dans la boîte de post-production Ali N'Production par Nabil Ayouch (qui a réalisé dernièrement *Les Chevaux de Dieu*) et son équipe, elle travaille sur le logiciel de montage Final Cut Pro et rencontre des réalisateurs et acteurs marocains. En parallèle, elle réalise un premier portrait documentaire d'une jeune artiste marocaine, Maria Karim. Cette vidéo tend à rendre compte de la sensibilité et des motivations de cette jeune artiste, des difficultés matérielles qu'elle rencontre, sa confrontation avec les censures et plus largement, de la façon dont elle parvient à faire évoluer son projet artistique dans cette grande ville du Maroc.

Chloé poursuit ses études de Lettres Modernes jusqu'au Master 2 qu'elle valide à l'Université Sorbonne Nouvelle Paris 3. Puis elle retourne au Maroc en 2006 où elle enseigne à l'école française Auguste Renoir (établissement Victor Hugo). Elle propose alors à ses élèves des séances d'analyse filmique et développe des partenariats avec l'ESAV (l' Ecole Supérieure des Arts Visuels) ainsi qu'avec la Galerie 127 (galerie de photographies) à Marrakech. Elle demeure résidente au Maroc durant 5 ans.

De retour en France en 2011, elle enseigne dans un Centre de Formation pour Apprentis en tant que professeure de français. Elle réalise alors un court métrage intitulé *La Chute* avec ses élèves de 2^{ième} année.

L'année suivante, elle effectue le montage d'un teaser pour un spectacle de la Cie T'émoi et filme des ateliers de danse encadrés par M.H.Desmaris au Pavillon Noir d'Aix en Provence.

Connaissant la sensibilité du regard qu'elle porte sur la danse et son attachement pour le Maroc, Frédérique Favre, directrice artistique de la Cie T'émoi, lui propose un projet autour d'un croisement vidéo-danse.

Cette rencontre sur le thème de "*La Femme en milieu rural dans le pourtour méditerranéen*" est présentée lors de la 8^{ième} édition du Festival *Champs Libres* programmée au Pavillon M pour Marseille 2013.

Ainsi est né le projet "*Chant Libre*" dans lequel s'expriment en toute sincérité une jeune agricultrice française des Alpes de Haute Provence et des paysannes de la campagne de Beni Mellal (Maroc).

Leurs paroles et leurs chants entrent en résonance avec les phrases chorégraphiques exprimées par les corps des danseuses, ils racontent eux aussi, le travail, l'effort mais également l'harmonie, la rencontre et la traversée des frontières.

Les musiciens, Mathias.Autexier et Sargam Marie dit Asse du groupe Bissap, présents sur scène, portent en live la dimension musicale du spectacle.

Ce projet existe au-delà de ce festival. Louise et Fatna, les deux femmes des documentaires, se sont rencontrées au Maroc sous la caméra complice de Chloé. Ces vidéos sont vouées à vivre encore, il s'agit aujourd'hui d'élargir le champ des rencontres possibles, vers d'autres cultures, d'autres publics...



A.Simon – Aix en Provence).

Léa Favre commence son parcours de danseuse avec la Danse Contemporaine à l'âge de 7 ans. Elle goûte également à la Danse Classique puis à la Danse Orientale avant de rencontrer la Danse Indienne au cours d'un voyage en Inde du Sud. De retour en France, elle se forme activement auprès de professeurs de différents styles : *Bharata Natyam*, *Bollywood*, *Odissi*... tout en continuant son parcours Universitaire en Master de Cinéma et en intégrant une Ecole de Comédienne (Cours

La danse trouvera une juste place au sein des différents rôles qu'on lui propose au travers de projets divers, pièces de théâtre et court métrages.

Ainsi elle mêle souvent la danse à sa pratique théâtrale et rencontrera d'ailleurs plusieurs rôles où danse et comédie sont inextricablement liées (elle jouera notamment un mois pendant le festival d'Avignon dans une pièce d'Adel Hakim qui mêle danse et texte et dans plusieurs autres projets audiovisuels pour lesquels elle crée différents soli).

Elle se perfectionne en *Odissi* (Danse du Nord Est de l'Inde) au côté d'Anne Claire Feybesse, professeur à Marseille, ce qui lui permettra de retourner en Inde où elle rencontre une grande danseuse et chorégraphe d'*Odissi*, Madhumita Patnaik, avec laquelle elle entame un apprentissage traditionnel et rigoureux en cours particuliers.

Léa continue également de se former à diverses techniques avec notamment Virginie Recollin, Ibrahima Koné, Miguel Nozibor, Emilie Da Mota... et en Danse contemporaine avec différents artistes aux univers singuliers tels que Paulo Azevedo (Cie *Membros*), Teresa Cunha (Cie *Maguy Marin*), Hayo David, Jean Gaudin, German Jauregui, Seoljin Kim (Cie *Peeping Tom*), William Petit, Nathalie Pubellier, Serge Ricci, Veronica Vallecillo...

Elle a suivi pendant plusieurs mois la formation *Tétraccord* à Marseille avec des modules théoriques et pratiques en Histoire de la Danse et de la Musique ainsi qu'un enseignement Pédagogique et des cours d'Anatomie. Cette formation était encadrée notamment par Marie-Hélène Desmaris, Miguel Nosibor, Virginie Recollin...

Elle a obtenu une certification et a été diplômée en Décembre 2011 comme Formatrice en Danse.

Elle poursuit ensuite une formation dans l'école du *Grenier du Corps* à Marseille dirigée par Véronique Larcher, et reçoit à cette occasion une certification de stage en « *Pédagogie, Anatomie et Analyse du Mouvement* ».

Elle anime aujourd'hui des Ateliers de Danse Indienne pour enfants, adolescents et adultes dans les Alpes de Haute Provence et les Bouches du Rhône. Elle a également participé à plusieurs interventions en milieux scolaires ainsi que dans plusieurs centres aérés.

Depuis quelques années déjà, elle fait partie de la Cie de Danse Contemporaine *T'émoi* qui propose des croisements artistiques et culturels, Léa y intervient en tant que danseuse contemporaine et danseuse indienne, ainsi elle apporte une forme de métissage au sein des diverses créations.

En 2011 elle a participé à une création de Sylvie Guillermin dans le cadre d'un spectacle –joué au Théâtre du Cadran à Briançon- sur le croisement entre danse indienne et danse contemporaine.

Ce croisement a permis à Léa de travailler en étroite collaboration avec Sylvie Guillermin et Jyoti (Josiane Sarrazin - danseuse de *Bharata Natyam*) présente sur le projet pour assurer la partie danse traditionnelle.

Elle souhaite aujourd'hui orienter ses ateliers davantage autour du métissage des styles, entre modernité et tradition, en accord avec son parcours artistique.



Fille de danseuse, **Séréna Favre** entre dans un studio de danse dès son plus jeune âge.

Commençant par un apprentissage en Danse Contemporaine, avec un travail approfondi sur l'Espace, la Musicalité et la conscience du corps elle découvrira par la suite d'autres disciplines qui ne feront qu'enrichir sa Danse (technique *Body Mind Centuring*, Capoeira, Danse classique, Danse Indienne, Théâtre, Hip Hop...)

Elle sera rapidement engagée comme interprète pour différents projets au sein de compagnies diverses.

Elle est tout d'abord une des danseuses de la compagnie *T'emoi*, collectif d'artistes de la région PACA, venant d'horizons et d'univers tous aussi riches et différents les uns que les autres. Cette compagnie (www-compagnie-temoi.com) se produit pour des festivals ou dates

ponctuelles et crée des spectacles autant pour le jeune public que pour le tout public.

Privilégiant des projets inter-culturels et travaillant sur des thématiques variées et symboliques telles que les frontières, l'errance, les racines, la filiation... la compagnie « *T'emoi* » obtient en 2007 une résidence au Maroc où leur spectacle, dans lequel Séréna danse, sera joué plusieurs fois.

La Compagnie travaille actuellement sur un projet entre Danse Indienne et Danse Contemporaine, une création qui crée un pont entre modernité et tradition. Séréna est une des interprètes principales de ce spectacle. La Compagnie prévoit de faire tourner celui-ci en Inde.

Séréna a travaillé également avec d'autres compagnies, la première étant la compagnie « *C'est pas nous* » une compagnie inter-universitaire qui se produira à Aix-en-Provence, Poitiers, Marseille...

Elle intégrera ensuite le collectif « *Commun echo* » de Marseille et fera plusieurs résidences au KLAP et également une présentation de leur travail dans ce lieu dédié à la Danse et dirigé par Michel Kéléminis.

Aujourd'hui elle travaille les percussions corporelles mêlées à la danse au sein d'« *Hippo Project* » une création mis en scène par la danseuse et chanteuse Sibonguilé Mambo. Ces diverses expériences lui permettent de traverser de nombreux projets : croisement de pratiques artistiques, stages professionnels, résidences à l'étranger, ateliers pédagogiques...

En parallèle à ce travail de création, l'envie de transmettre est pour elle une évidence.

Elle intègre alors une formation professionnelle aux *Studios du Cours* à Marseille et obtient son EAT puis son diplôme d'Etat, ce qui lui permet d'enseigner aujourd'hui au sein d'écoles de danse différentes, à Pierrevet, Aix-en Provence, Château Arnoux et Marseille.

Séréna continue de se former auprès d'artistes et enseignants qui nourrissent son travail, ainsi Véronique Larcher, Nicole Vivier, German Jauregui, et les différents intervenants de l'école de PARTS à Bruxelles font partie de son panthéon de formateurs. Elle continue un travail régulier avec ces différents intervenants et se rend souvent à l'étranger afin de suivre leurs master-class.



Manon Trompowsky est née le 24 mai 1984, elle passe son enfance à Reillanne un village des Alpes de Hautes Provence. Très jeune, elle découvre la Danse Contemporaine, elle goûte des années plus tard à la pratique du cirque où elle apprendra les portés en duo en tant que voltigeuse.

C'est à Reillanne auprès de Frédérique Favre que se fera sa première expérience au sein d'une

compagnie de danse contemporaine, la Compagnie T'émoi. La chorégraphe questionne les délicates frontières entre l'espace public et l'espace privé, l'intime et le communicable, au carrefour où se croisent poésie, identité, culture, rencontre et transmission.

En 2006 elle entre à la faculté d'Aix-en-Provence où elle passe une licence en Arts Plastiques et un an en 2^{ième} année de DEUST Art du Spectacle, en scénographie. C'est pendant ces années d'études qu'elle intègre la compagnie étudiante « C'est Pas Nous » à la fois en tant que danseuse et administratrice. Avec celle-ci elle arpente pendant 5 ans le festival international « A CORPS », trouvant ainsi l'opportunité de travailler avec des chorégraphes et compagnie de renommée internationale tels que François Chaignaud, Philippe Priasso, Natalie Pernette, la CieMembros, le GDRA, Laurent Falguieras... et bien d'autres. C'est à travers des stages avec Jean-Baptiste André ou encore German Jauregui qu'elle retrouve les sensations de voltiges et d'envol qu'elle avait ressenti dans le cirque.

En 2009 Manon rencontre Michael Cros lors d'un stage intitulé « Corps chauds, corps froids » qu'il propose au 3 BisF à Aix-en-Provence. Ce chorégraphe Marseillais fait évoluer son travail autour de la danse et la marionnette. Leurs chemins ne cessent de se croiser, et Manon deviendra interprète dans les « Safaris Sombres », un croisement dédié aux enfants entre conte, danse et projection vidéo.

Grâce à un stage qu'elle réalise au Théâtre du Merlan Scène National à Marseille en 2010, Manon s'introduit dans le milieu de la machinerie de théâtre. Petit à petit elle crée un réseau de salle de spectacle avec lesquelles elle travaille régulièrement tel que le Pavillon Noir (CND), le Théâtre du Jeu de Paume, le Grand Théâtre de Provence, Le festival d'Art Lyrique... où elle a l'occasion de travailler avec de grandes compagnies de tous horizons. Les années qui suivent sont teintées d'un rapport toujours constant entre la danse et la machinerie qui est devenue son métier.

En septembre 2013 elle est embauchée comme régisseuse plateau de la Compagnie l'Insomnante aux côtés de Claire Ruffin et Camille Boitel.

En Janvier 2013, avec deux de ses acolytes, elle fonde la Compagnie du « Mollet d'la Main », celle-ci se penche sur l'Humanité de chacun et son individualité questionnant les rapports humains et de ce qui les construit. Aujourd'hui oscillant entre son métier de l'ombre et sa passion pour la danse en pleine lumière, Manon entreprend de voir les choses sous un autre angle. Son parcours la mène à se questionner sur l'envers du décor, la question de ce qui n'est pas montré et ce qui reste dans l'ombre. Que ce passe-t-il là où personne ne regarde ?



Audrey Borthayre grandit en banlieue parisienne et découvre la danse très jeune. Danser est une évidence pour elle et elle se construit avec le mouvement et le rythme. Après un Baccalauréat littéraire, elle suit une formation artistique et pédagogique à l'école Irène Popard (Paris). En 1998, elle obtient son Diplôme d'Etat d'enseignement de la danse.

Très vite elle signe des contrats pour danser dans des compagnies de danse Jazz en France (Cie Géraldine Armstrong, Ballets Jazz Art), puis à l'étranger pour des compagnies de danse Contemporaine (Cie Nomades, Suisse ; Cie Nuda Veritas, Italie ; Théâtre de St Gall, Suisse ; NordWest Tanz Cie, Allemagne ; Bollwerk Cie, Pays Bas ; ...). Pendant une dizaine d'années, Audrey tourne dans le monde entier, fait de magnifiques rencontres et travaille avec de merveilleux artistes danseurs, chorégraphes, musiciens, acteurs, chanteurs... Elle s'essaye à la chorégraphie, scénographie, donne des stages de danse, devient fan d'improvisation sur scène et de musique « live »...

Après dix années si mouvementées, Audrey ressent le besoin de se poser et s'installe à Marseille pour trouver une nouvelle idée passionnante. Elle y rencontre le tour du potier, et aussi les Alpes de Haute Provence, et le déclic se fait naturellement.

Elle se forme aux métiers de la Céramique à l'Ecole de Céramique de Provence à Aubagne (C.A.P. tournage) puis à la Maison de la Céramique du Pays de Dieulefit dans la Drôme (Diplôme d'Etat de Céramiste). En 2011, elle crée son entreprise de création et fabrication d'objets utilitaires et décoratifs en céramique. La main, le tour, centrer, se centrer en un geste sans force. Maîtrise du corps. Plaisir physique. Contact avec la terre, et décor spontané au fer rouge de Provence où planter des racines.

Audrey danse toujours pour son plaisir et participe tant qu'elle peut à des projets de rencontres artistiques (Cie Artéchange à Marseille, Cie l'Entre Deux à Moustiers-Ste-Marie). Elle travaille à plusieurs reprises sur le thème d'un croisement mouvement/dansé/geste du céramiste. Elle rencontre Frédérique Favre de la Cie T'Emoi à Reillanne en 2012, avec laquelle elle partage ses envies de croisements artistiques. Audrey continue donc depuis son expérience au sein de la Compagnie.



Mathias Autexier est né et vit dans les Alpes de Haute-Provence. Il se forme d'abord à la pratique du zarb (percussion iranienne) enseigné de manière traditionnelle non-écrite par Keyvan et Djamchid Chemirani,. Puis il adapte la technique digitale du zarb à la derbouka et à d'autres percussions. Passionné par les percussions orientales, il se consacre à la pratique des différents rythmes turcs, grecs, maghrébins, perses, indiens et puise dans leurs identités pour développer son propre phrasé musical.

Projets artistiques:

Pêcheurs de perles (Musique du monde), Terry Monaghan (irland, pop), Moneim Adwan (« derviche », musique Palestine), Françoise Atlan (nawa, chant méditerranéen), Hayet Ayad (chant kabyle), Hombeline trio (chant occitan) farad Sohee et farshad Soltani (musique traditionnelle iranienne), Julien Nicolaou (flamenco), Emmanuelle Drouet (chant méditerranéen), Création de *danse zermoumia*; Barbara Debarge (danse), Christian Zagaria (quintet d'amour), Bijan Chemirani, Manu Theron, Tarek Abdallah (trio sirventes, chant occitan), L'ensemble Cantatrix; Anne Périssé dit Préchacq – soprano / Christophe Gutton – contretenor / Jean-Paul Juchem – baryton / Anne-Garance Fabre: violoncelle baroque / Isabelle Chevalier : orgue / Jean-Michel Robert – guitare baroque, cistre (musique et chant renaissance espagnol), Ioanes Vogele Henri Palanque, Yann Engelbrecht (Ioanes trio), Compagnie de danse T'emoi, le trio joglar; Delphine Aguilera – Voix, percussion Magalie Rubio – Clarinette, clarinette basse Marc Bellity...

Instruments :

Le Zarb

Ou Tombak est un tambour en forme de calice. Celui-ci est creusé dans la masse d'un mûrier ou d'un noyer et parfois fabriqué en terre cuite (Tombak de Zoukhâneh). sa forme cylindrique en une seule et même pièce s'achève par un pied légèrement évasé. Il est recouvert généralement d'une peau d'agneau ou de chèvre, collée sur le pourtour de l'orifice.

Le Oudou

Instrument en terre cuite généralement troué sur le côté. Il est présent dans de nombreux pays, de l'Amérique du sud jusqu'au golfe persique, sous des formes différentes.

Le Daf

Tambour sur cadre. De tradition persane il est utilisé pour accompagner la musique populaire et classique en Iran. Il est présent sous d'autres formes sur tout le pourtour méditerranéen.

Le Cajón

Instrument de musique inventé par les esclaves péruviens privés de leurs percussions traditionnelles. Le cajón était, à la base des caisses destinées à la cueillette des fruits ou des caisses à poisson, les esclaves n'ayant pas accès à autre chose que les matériaux domestiques. Le cajón actuel possède généralement un élément de plus, le timbre, qui rend le son proche de celui d'une batterie.



Sargam Marie Dit Asse est né en 1976 à Lyon et vit dans les Alpes de Hautes Provence. Guitariste autodidacte au départ, il aborde différents styles comme le rock et le jazz et ira parfaire ses connaissances au M.A.I. de Nancy en 2001.

Instruments : Guitare classique et électrique, Oud (Perse, Egypte...), Bouzouki (Grèce), Sitar (Inde)

De ses multiples voyages en Inde naîtra son intérêt pour les musiques du monde en général où il découvre une autre approche de la musique, une autre esthétique.

Depuis lors, il est en quête de métissage des musiques, pour créer un pont entre l'Est et l'Ouest. Il est initié au Sitar par Sri Tapabrita à Pondichéry.

Cette recherche de métissage l'amène vers d'autres instruments à cordes et d'autres sonorités: le bouzouki grec et le Oud.

Modes orientaux, indiens, rythmes arabes, balkaniques, Africains, etc...

Depuis 5 ans, il joue dans différents projets qui enrichissent ses connaissances des musiques du monde de par le partage avec d'autres artistes : La Tit' fanfare (musique de rue métissée), Spectacle Couleurs (musique du monde et conte), Kadamba (chant traditionnel indien), Bissap (Jazz World)...

Projets antérieurs :

Véronique Lesage (chanson française), Ater-native (pop-rock), orchestre de bal (Suisse), accompagnateur musical de danses derviches Annika Skattum...

Fiche Technique Chant Libre

Durée de la pièce : 80 mn

Régie :

Nécessite un lieu où l'on puisse faire le noir pour projection
Un plateau minimum 5M profondeur sur 6M d'ouverture
Musiciens autonomes

1 Vidéo projecteur (5000 lumens)

1 Cable VGA 10m

1 Ecran 4x2m + pieds

6 Pc500w ADB

1 Gradateur 4 voie 220v

1 Console lumière

2 pieds de projecteur 3m

2 platines sol pour projecteur

2 Enceintes HK + Pieds

1 Table de mixage

4 Praticables 40cm

1 Pendrillon 6x3m

2 Pieds + traverse

Régie son :

n° micros	instruments	micro	48v ph
1	Zarb back	dynamiques	micros type shenneiser MD421
2	zarb front	dynamiques	type sm 57
3	daff	dynamiques	type sm 57
4	oudou	fourni *	fourni par le musiciens
5	cajun	dynamiques	à défaut sm 57 ou micros type shenneiser MD421
6	cellule instruments	voix xlr	fourni par le musiciens
7	micros instruments	dynamiques	

Contact Technique : Nicolas Terrien (06.84.19.80.61)

CONTACT:

Favre Frédérique, directrice artistique : 06.60.69.38.67 - 04.92.76.48.01

Compagnie T'émoi

Mairie de Reillanne, cours Thierry d'Argenlieu – 04110 Reillanne

Site internet : www.compagnie-temoi.com

E-mail : fredefavre.gita@free.fr

